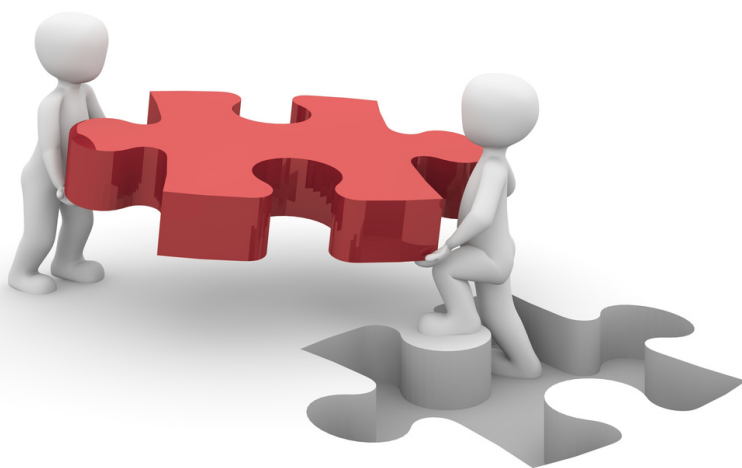


Le personnel de l'OIT fait partie de la solution



Le Directeur général Houngbou a reconnu une réalité qui donne à réfléchir dans son rapport à la Conférence :

« Ces dernières années, mon inquiétude n'a cessé de croître face au découragement que j'ai observé parmi les travailleurs et les travailleuses du monde entier. Nombre d'entre eux ont le sentiment de n'être ni entendus ni protégés et de n'avoir aucune prise sur des décisions qui conditionnent leur vie. (...) Je suis frappé par la manière non pas abstraite mais éminemment personnelle dont ces préoccupations sont souvent exprimées: «Est-ce que mon emploi existera encore demain?»; «Est-ce que je vais pouvoir joindre les deux bouts?»; «Est-ce que j'aurai mon mot à dire dans ce qui va arriver?».

Il ajoute :

« Ces questions n'ont rien d'irrationnel. Et nous ne devons pas détourner le regard du fossé qui se creuse entre les attentes des gens et ce qu'ils vivent au quotidien.»

Pourtant, au sein du BIT, ces mêmes questions résonnent désormais avec une familiarité douloureuse.

COMMENT EN SOMMES-NOUS ARRIVÉS LÀ ?

Comme le reste de la famille des Nations unies, l'OIT est chargée de repenser son approche pour soutenir ses mandants dans le monde du travail dans le contexte actuel. Les pressions financières obligent tout le monde à prendre des décisions rapides et difficiles afin de garantir que **nous tirons le meilleur parti des ressources dont nous disposons.**

Le personnel fait preuve d'un engagement fort envers nos valeurs de solidarité et de professionnalisme. Nous voulons nous assurer que nous continuons à fournir le meilleur service possible d'appui à nos mandants.

En tant que gardienne du dialogue social, et alors que d'autres organisations des Nations Unies encouragent la réduction des coûts et la restructuration sans preuves tangibles de gains d'efficacité, nous sommes déterminés à trouver des solutions qui nous permettent de travailler et de répondre au mieux à vos besoins.

Pour ce faire, nous avons besoin d'une analyse des mesures d'économie et des améliorations opérationnelles proposées, ainsi qu'un accès à des données financières détaillées pour pouvoir proposer des alternatives. Malheureusement, nous n'avons accès ni aux données ni aux analyses et nous sommes piégés à devoir accepter des solutions proposées sous forme de fait accompli, au risque d'apparaître comme obstruteurs au progrès.

Un Bureau International du Travail efficace est un Bureau qui travaille avec tous ses talents, avec tout son personnel, et qui négocie de bonne foi avec leurs représentants. Comme l'a si bien dit le Directeur général Houngbou dans son rapport à la Conférence : « (...) le dialogue social permet aux personnes de s'exprimer sur les questions qui comptent, en veillant à ce qu'elles ne se contentent pas d'accepter les résultats, mais qu'elles élaborent les solutions qui façonneront notre avenir collectif ». Nous devons avoir notre mot à dire sur ce qui va se passer et, pour cela, nous devons avoir accès aux données et aux analyses en cours de préparation.

Lorsque le personnel est considéré comme un coût plutôt que comme un atout, lorsque ses capacités d'innovation sont mises à l'écart, lorsque les économies à court terme et les gains d'efficacité temporaires priment sur la qualité des services fournis à nos mandants, lorsque les mesures proposées ne sont pas chiffrées et ne font l'objet d'aucun plan d'évaluation, et lorsque les raisons politiques sont déguisées en mesures d'urgence indispensables, ce n'est pas seulement le personnel de l'OIT qui y perd, mais l'ensemble de l'Organisation.

Nous avons besoin d'une approche plus inclusive des négociations afin de surmonter l'ensemble des défis actuels. Nous voulons proposer des solutions gagnant-gagnant pour maintenir la qualité des services techniques et des conseils du BIT dans le cadre des contraintes budgétaires actuelles, tout en préservant les conditions de travail du personnel.

EN TANT QUE DÉLÉGUÉS À LA CIT, QUE POUVEZ-VOUS FAIRE ?

Vous êtes les gardiens des valeurs et des principes de l'OIT, c'est pourquoi nous vous appelons à exiger de l'administration la transparence et la responsabilité, ainsi qu'un engagement en faveur d'un dialogue social de bonne foi pour l'élaboration des propositions de reformes.

Le rapport phare de l'OIT sur le dialogue social (2022), adopté après la crise du COVID-19, souligne que « Fondés sur le respect de la liberté syndicale et des droits de négociation collective, la promotion et le plein développement de la négociation collective peuvent fournir des voies institutionnelles pour une reprise centrée sur l'humain qui soit inclusive, durable et résiliente ».

Travaillons ensemble pour que ces principes ne soient pas seulement prônés, mais aussi mis en œuvre au sein du Bureau.

Nous croyons **au dialogue social**



Contactez le Syndicat du personnel de l'OIT :



*ILO Staff Union
Syndicat OIT
Sindacato OIT*



Consultez notre site web :

<https://ilostaffunion.org/>



Lisez les articles de notre blog :

<https://unionmag.ilostaffunion.org/>



Et si vous souhaitez nous contacter,

envoyez un message à syndicat@ilo.org

Défendez le dialogue. Défendez la justice. Défendez l'OIT. Le travail n'est pas une marchandise.
